

rappelant les merveilles de puissance et de bonté du divin Sacrement dans le cour des âges et dans la vie intime des âmes.

Comme on le voit, rien de ce qui touche le Mystère eucharistique, rien de ce qui peut contribuer à accroître son culte, n'est étranger à notre Revue. C'est à nos amis canadiens à nous aider à remplir parfaitement notre programme, en nous faisant connaître les faits édifiants et intéressants qui se passent autour d'eux, et auxquels nous serons toujours heureux d'offrir la publicité de nos pages.

L'ENFANT ET L'HOSTIE



Si nous descendons dans les détails et dans les circonstances du mystère de la sainte Enfance, nous y retrouvons une ressemblance frappante avec le Saint Sacrement.

Ce que Notre-Seigneur a permis qu'il lui arrivât à lui-même durant les jours de son enfance, Il veut bien encore s'y soumettre journellement dans sa vie Sacramentelle.

Le Créateur du monde, sous la forme d'un faible enfant, gisait dans la crèche, et des créatures privées de raison, un bœuf, un âne, se trouvaient dans ce lieu où les rois de la terre n'étaient pas dignes de paraître. Ils reposaient sans crainte leurs stupides regards sur la majesté voilée de l'Éternel. Ils réchauffaient de leur haleine ses membres glacés.

Ainsi en est-il au Saint Sacrement aujourd'hui encore : il repose sur nos autels ; les lumières scintillent autour de Lui, les fleurs jettent leurs parfums et se flétrissent devant Lui, et l'encens monte vers son trône en spirales embaumés, enlace les rayons dorés de l'ostensoir, ternit le cristal de la demeure de Jésus, et pénètre de son odeur les voiles sous lesquels Il se cache. Tout ce qu'il y a de petit, de simple, d'innocent dans sa création, est là réuni autour de Lui pour lui rendre hommage, comme au jour de sa Nativité.

À Bethléem, Il dormait, et Marie et Joseph voyaient ses paupières se fermer ; ils entendaient le souffle paisible de sa respiration, et observaient avec bonheur en Lui toutes les grâces qui